

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France
Herausgeber: Le messenger suisse de France
Band: 14 (1968)
Heft: 1

Rubrik: Activité des Sociétés Suisses en France

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Activité des Sociétés Suisses en France

PARIS

Société Helvétique de Bienfaisance

21, avenue Jean-Jaurès
92 - ISSY-LES-MOULINEAUX
Métro : Mairie d'Issy

Convois d'enfants de 7 à 15 ans,
de père suisse, à destination de la
Suisse, juillet-août 1968.

Inscriptions reçues du 1^{er} au
15 mars 1968 (sauf lundi).

Pour tous renseignements
s'adresser à la Société helvétique
de Bienfaisance, tél. 736-01-65.

Pierre Wissmer a reçu le Grand Prix de composition musicale de la Ville de Paris

(C.P.S.). Le Grand Prix de
composition musicale de la ville
de Paris a été décerné à M. Pierre
Wissmer pour « Quadriga », un
quatuor pour flûte, violon, violon-
celle et piano.

Pierre Wissmer est né à Genève
le 30 octobre 1915. Elève à Paris
de Roger Ducasse, Daniel Lesur
et Charles Münch, il n'a cessé de
composer au cours d'une carrière
où il fut tour à tour, professeur
de composition au Conservatoire
de Genève et à la Schola Canto-
rum, chef du service de musique
de chambre à Radio-Genève et
directeur adjoint des programmes
de Radio-Luxembourg.

Depuis quelques années, il s'est
entièrement voué à son œuvre où
il a abordé tous les genres : lyri-
que (Capitaine Bruno, Marion
Léonidas, qui fut joué à l'Opéra-
Comique avec succès), ballet (le
Beau Dimanche), et de très nom-
breuses partitions de musique

symphonique, de chambre, de
films, oratorios, etc., où l'élégance
de la forme s'unit à un sentiment
poétique.

Un lien entre la Suisse et la France : l'industrie horlogère

« ...Si jamais une Europe horlo-
gère devait prendre corps, son
fondement le plus solide serait
sans doute la solidarité franco-
suisse » : c'est par ce rappel de la
tradition horlogère jurassienne
que M. Edgar Faure, Ministre de
l'agriculture de France, introduit
le numéro spécial de la « Revue
économique franco-suisse » consa-
cré à l'horlogerie.

L'organe officiel de la Chambre
de commerce suisse en France a
donné pour thème à son troisième
numéro de 1967 l'horlogerie, in-
dustrie vivace sur les deux ver-
sants du Jura. Les représentants
des milieux horlogers des deux
pays ont apporté leur collabora-
tion à ce numéro spécial, fort de
plus de cent pages.

C'est M. Blaise Clerc, conseiller
aux Etats, président de la Cham-
bre suisse de l'horlogerie, qui y
présente le message de cette orga-
nisation. Dans un article, M. Clerc
souligne l'accroissement de la
production mondiale de montres,
et la part importante que conti-
nue à y prendre la Suisse. Mais
l'apparition des grands concu-
rents que sont le Japon, les Etats-
Unis et l'union soviétique, met en
danger les industries horlogères
nationales européennes : M. Clerc
voit dans la constitution d'une
communauté horlogère du vieux-
continent le moyen de lutter
contre la concurrence extra-conti-
nentale. La création, à l'occasion
du Kennedy-Round, d'une com-
mission horlogère mixte suisse-
marché commun apparaît comme
un premier pas vers une telle coo-
pération.

C'est sur la vocation exportatri-
ce de notre industrie horlogère
qu'insiste M. Gérard Bauer, prési-
dent de la Fédération horlogère.
Il rappelle que la FH a lancé et
réalisé l'idée d'une présence col-
lective de l'industrie horlogère
suisse dans le monde, en implan-
tant des centres d'information et
de coordination. Mais c'est le mar-

ché horloger des Etats-Unis qui
est le thème central de l'article de
M. Bauer, qui insiste sur le rôle
du « Watchmakers of Switzerland
information Center inc » de New-
York.

Dans deux articles, consacrés,
l'un à l'horlogerie suisse face à
l'intégration européenne et l'autre
à la situation de l'horlogerie au
sein de l'économie nationale hel-
vétique, M. Charles-Maurice Witt-
wer, directeur général de la
Chambre suisse de l'horlogerie,
fait le point de la situation du
marché horloger, en Suisse et en
Europe. Il rappelle, lui aussi, le
rôle important de l'exportation
dans notre industrie horlogère, et
souligne que celle-ci envisage tou-
tes les éventualités liées à l'unifi-
cation européenne.

Il rappelle enfin les possibilités
ouvertes à l'horlogerie par la
micro-électronique et les recher-
ches spatiales.

Parmi les représentants de
l'horlogerie française, qui ont col-
laboré à ce numéro spécial de la
« Revue économique franco-suis-
se », figurent MM. Gaston Lie-
beaux, président de la Fédération
nationale de l'horlogerie, et Fred
Lip, de Besançon. L'un et l'autre
s'attachent à l'importance crois-
sante de l'industrie horlogère
française, dont le centre principal
demeure à Besançon, la métro-
pole de la Franche-Comté.

Prix du Tourisme International 1967

Le Prix du Tourisme Internatio-
nal, créé en 1958, par les Direc-
teurs des Offices de Tourisme
Etrangers en France, a été dé-
cerné, pour 1967, le 12 décembre,
à M. Jean Hureau, journaliste
libre, chroniqueur de tourisme
dans de nombreux périodiques,
au cours d'une brillante manifes-
tation placée sous la présidence
d'honneur de M. Pierre Dumas,
Secrétaire d'Etat auprès du Pre-
mier Ministre, chargé du Tou-
risme.

Un représentant du Ministre a
remis au lauréat un diplôme et le
montant du prix : F 5.000.—, après
que M. A. Bourgnon, Président
de l'Amicale, qui groupe les 37 Of-
fices Etrangers de Tourisme à
Paris, eut rappelé les diverses

(Suite page 8).

Mise en garde

Notre compatriote, M. le Pasteur Gagnebin, de Paris, a récemment été victime d'un vol important commis par un individu qu'il avait hébergé et qui déclara se nommer Gurtner Ernest, né le 6 juin 1915 à Berne, domicilié à Onex-GE. Ce personnage prétendait avoir lui-même été délesté, dans le train entre Paris et Dijon, de son portefeuille contenant argent et papier d'identité. Il manifesta l'intention de téléphoner à son épouse à Genève afin d'obtenir des fonds par mandat télégraphique qui, disait-il, lui permettraient de continuer son voyage en direction de Bordeaux.

A la demande du Consul de Suisse à Paris, M. Guélat, la Division fédérale de police à Berne a soumis cette affaire à la police genevoise. Cette dernière vient de fournir à la Division de Police les renseignements suivants :

« Nous vous signalons que l'auteur des vols commis à Paris au préjudice du Pasteur Gagnebin est certainement le nommé Zardo Ampelio, né le 26 avril 1920, à Berne, Italien, actuellement sans domicile connu, expulsé de Suisse depuis plusieurs années et ayant été condamné à de nombreuses reprises, tant en Suisse qu'à l'étranger, en France notamment. Il se rend fréquemment auprès des Pasteurs pour demander de l'argent et utilise de nombreux alias, tels que Trevisan, Rhode, Zampieri, Schinenberger, Kocher, Bevilacqua, etc. A Paris, il a utilisé le nom de Gurtner Ernest, du fait qu'il a été élevé par la famille Gurtner à Berne. M. Gurtner Ernest est chef-infirmier dans un hôpital de notre ville et il ne s'est jamais rendu à Paris. Zardo fait l'objet de la fiche OIPC (Interpol) A 2009.

Signalement de Zardo : 168 cm, cheveux châtain foncé, front dégarni, yeux marrons, visage allongé, maigre, nez dévié. »

(Suite de la page 7).

phases de l'évolution du Tourisme depuis l'époque des diligences jusqu'à nos jours.

Près de 500 invités représentant la presse et les multiples branches d'activité du tourisme ont ensuite pu apprécier en gourmets un

somptueux buffet international réunissant les spécialités gastronomiques offertes par les divers pays et présentées dans le cadre doré du salon du Grand Hôtel, dont une restauration habile a mis récemment en valeur la splendide décoration due à l'architecte Gabriel.

EXPOSITION BENJAMIN CONSTANT

En présentant une exposition Benjamin Constant, la Bibliothèque nationale entend célébrer le bi-centenaire de l'auteur d'*Adolphe*, mais aussi rappeler des aspects oubliés de l'un des plus ardents défenseurs du libéralisme au XIX^e siècle.

Les manuscrits des ouvrages essentiels de Constant, pour la première fois montrés en France, les textes de ses discours, les thèmes de sa correspondance, les tableaux représentant les paysages et les personnages qui tour à tour l'environnèrent, les caricatures enfin, évocatrices de la haine suscitée par ses idées et son action politique, révèlent sous sa complexité apparente un caractère d'une surprenante opiniâtreté. En fait, comme le remarque M. Etienne Dennery dans la préface du catalogue : « *s'il a développé sa doctrine : il n'en a jamais changé. Et comme, dans la pratique, il s'est efforcé, tout en restant fidèle à ses idées, de les faire adopter par les nouveaux dirigeants, il a été tour à tour félicité pour son courage ou blâmé pour son opportunisme* ».

Cette exposition présente Benjamin Constant depuis sa jeunesse difficile d'enfant privé de mère ; on le suit ensuite dans ses pérégrinations à travers l'Europe, et l'on assiste à sa première rencontre avec M^{me} de Staël qui nous livre en ces termes son impression : « *J'ai trouvé ici ce soir un homme de beaucoup d'esprit qui s'appelle Benjamin Constant... pas trop bien de figure, mais singulièrement spirituel* ». »

On le voit faire l'apprentissage de la politique, y participer activement, puis tomber dans une période d'inaction et de méditation qui nous vaut les *Journaux Intimes*, *Cécile*, *Le Cahier Rouge*, *Adolphe*. C'est plus tard, avec le retour à la vie active, l'*Esprit de Conquête* qui inaugure une longue série d'écrits politiques.

On assiste enfin à l'épanouissement de la carrière de Constant comme publiciste, député, chef libéral d'une incontestable autorité.

Parmi d'autres documents d'un poids historique plus important, on relève, dans ces vers que lui dédie un garde national, un touchant témoignage de la ferveur populaire dont il fut l'objet :

« C'est à toi, Benjamin Constant,
Modèle de noble éloquence
Et fidèle représentant
De la Jeunesse qui s'avance...
Lève ton front avec fierté.
Il est tombé le pouvoir despotique... »

Ainsi, ce ne sera sans doute pas l'un des moindres mérites de cette exposition que de montrer tout à la fois les deux visages de Constant : l'écrivain à la célébrité grandissant et l'homme politique dont la gloire connut son apogée au seuil de la mort.

Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu, Paris, II^e, du 19 décembre 1967 à fin février 1968. Tous les jours, dimanches et mardis, compris de 11 heures à 18 heures.